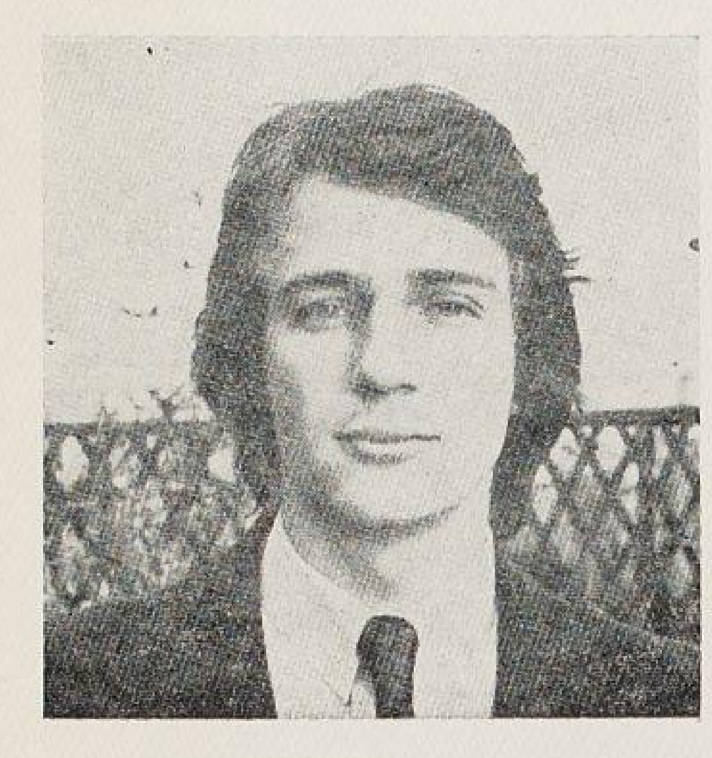
Elections législatives — Mars 1978

Ville de Paris — 23ème circonscription du 17ème arrondissement

FRANCIS MARTIN

du

MOUVEMENT DES DEMOCRATES
DE MICHEL JOBERT



25 ans,
chargé des relations
commerciales dans
société audiovisuelle.

Suppléante :

Michèle Tranché

26 ans, diplômée
de Sciences politiques

Je suis au Mouvement des Démocrates depuis près de deux ans, et lors des dernières élections municipales de mars 1977, j'étais suppléant sur la liste conduite par Mme Paulvé dans le 17e ; habitant le 17e depuis ma naissance, je me présente donc dans la 23e circonscription. Bien que n'ayant pas un grand passé politique, j'ai senti l'utilité d'être candidat du Mouvement des Démocrates.

J'ai été fasciné par la démarche politique et philosophique de Michel Jobert, tellement loin des querelles partisanes et des surenchères demagogiques ; son langage différent est une autre conception de la vie politique et, je crois, une autre conception de la démocratie.

Nous voulons qu'un nouveau langage s'impose, qui ne soit plus la propriété de spécialistes, mais un langage qui permette une communication entre des citoyens responsables.

La vie publique ne doit plus être caractérisée par la « mainmise » de quelques professionnels, nous sommes donc pour l'interdiction de cumuler plus de deux mandats électifs.

Nous voulons donner plus de réalité à la vie régionale, un effort de l'Etat doit être réalisé en ce qui concerne la déconcentration.

Nous voulons qu'une fiscalité de liberté soit appliquée et que l'on s'engage à supprimer l'impôt sur le revenu.

Nous voulons arrêter le chômage, et cela ne consiste pas seulement à restituer un salaire normal aux travailleurs ; c'est aussi et surtout rétablir l'équilibre entre l'offre et la demande sur le marché du travail, en provoquant l'expansion de la production.

Nous voulons que la voix de la France ne cesse jamais d'être entendue ; pour cela, l'indépendance nationale doit être consolidée sans cesse.

C'est pour cette raison que depuis plus de trois ans, le Mouvement des Démocrates a continué à préciser un état d'esprit original et à envisager les principaux éléments d'une démocratie vivante.

Pour conclure j'aimerai vous dire que le Mouvement des Démocrates ne se prend pas pour un parti providentiel ; car nous considérons que la seule providence, le seul recours, c'est le citoyen ; et si nous présentons des candidats c'est pour mieux faire connaître notre mouvement ; et que, même si l'on ne nous propose que ce « jeu là », je souhaite que par vos voix ce « jeu là » ne soit plus celui de la solitude.

Richard Dana - Paris - 878.32.63